

Mon pauvre

petit chat !



Thomas Pimmel

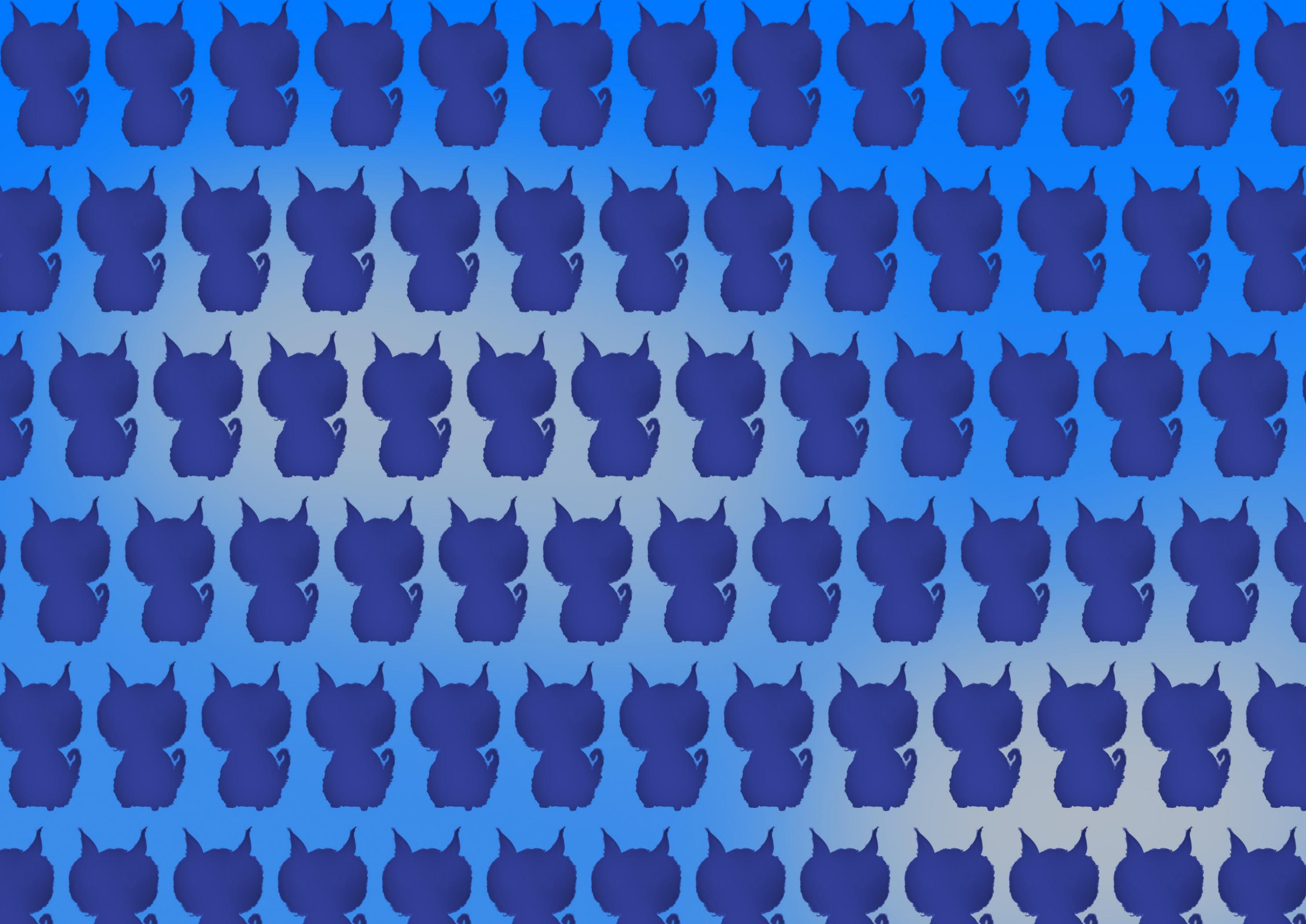
Cet album est soumis à la Licence Art Libre 1.3 (LAL 1.3)

- Cette œuvre est soumise au droit d'auteur, et l'auteur par cette licence vous indique quelles sont vos libertés pour la copier, la diffuser et la modifier.
- Vous avez la liberté de copier cette œuvre pour vous, vos amis ou toute autre personne, quelle que soit la technique employée.
- Vous pouvez diffuser librement les copies de ces œuvres, modifiées ou non, quel que soit le support, quel que soit le lieu, à titre onéreux ou gratuit.
- Vous avez la liberté de modifier les copies des originaux.

Voir les conditions précises : <http://artlibre.org/>

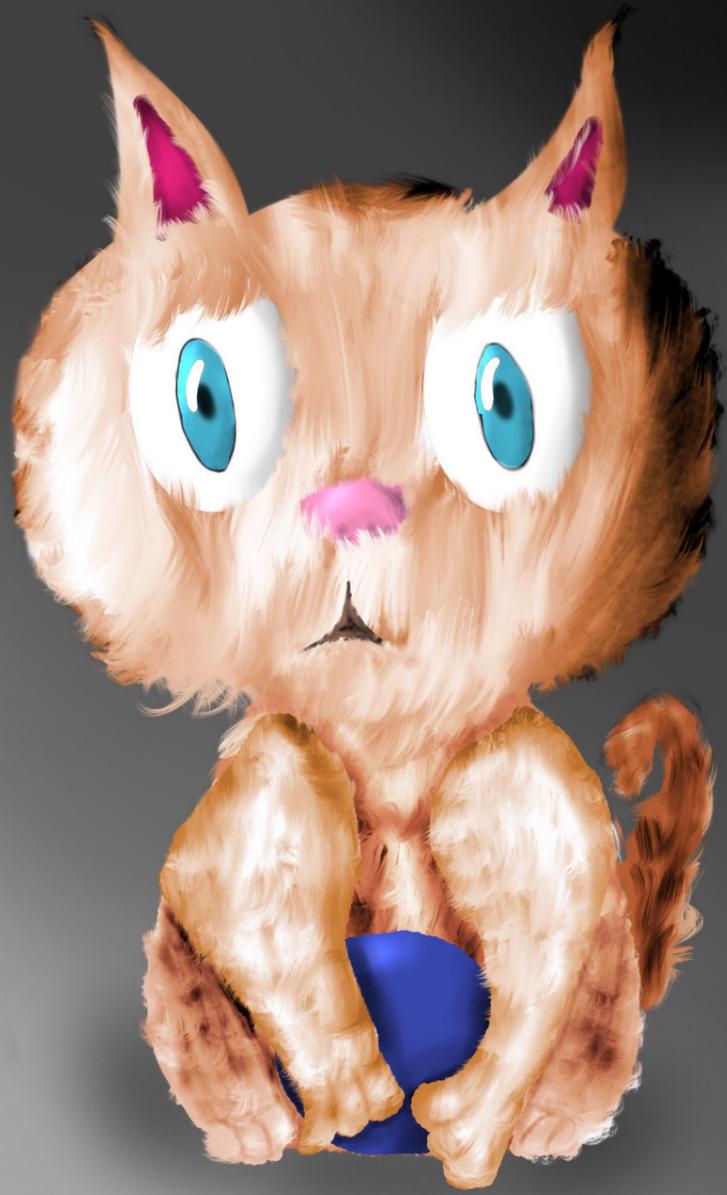
Auteur initial : Thomas Pimmel – Mai 2018





— Plus tard, je serai footballeur
comme mon cousin Kevin ! J'aurai des
baskets avec des crampons !





— Mais mon pauvre petit chat,
pour ça, il faut être bon en
sport, a dit maman.

— Et tu es musclé comme un
spaghetti, a ajouté papa.





— Alors, je serai pilote d'avion,
comme ma tante Jeanne ! Je ferai
le tour du monde et j'irai plus vite
que les nuages !





— Mais mon pauvre petit chat,
a dit encore maman, pour ça, il
faut être intrépide !

— Et tu as le vertige en montant
sur un tabouret, a complété papa.





— Alors, je serai musicien comme mon oncle Thierry ! Je jouerai plein de notes si belles que tout le monde m'applaudira !



— Mais, mon pauvre petit chat,
pour ça, il faut être exigeant !
— Et tu chantes comme une
casserole !





et il efface tout
les chiffres les mots
les dates les noms
les pièges

— Alors, je serai
instituteur, comme toi
papa, et tous mes élèves
sauront leurs poèmes
par cœur !



— Mais, mon pauvre petit chat,
pour ça, il faut de la patience !
— Et tu es nul en dictée !



— Alors, je ne serai jamais policier non plus, comme toi maman, je suppose ?

— Pour ça, il faut être courageux !

— Et tu as peur de tout !

— Ni médecin, comme ma sœur Adrienne ?

— Pour ça, il faut faire de longues études.

— Et tu ne tiens jamais en place !



Plus tard, je ne serai pas coureur cycliste. Car je n'aime que les descentes. Et ça tombait bien. Il y en avait une grande là où j'allais.



- Alors, j'ai dit à mamie, c'est pour ça que, plus tard, j'ai décidé d'être... heureux !
- Tu seras bien le premier de la famille !
- Après toi, mamie !

